

Managers publics de santé, une vie déséquilibrée



Près de la moitié des managers publics de santé déplorent un déséquilibre entre leur vies pro et perso. Le surinvestissement des managers publics de santé impacte leur quotidien professionnel et génère des tensions variées, comme l'a révélé une enquête menée par leur syndicat, le SMPS. Lors de son 76^e congrès, ce jeudi 19 septembre à Paris, le Syndicat des managers publics de santé (SMPS) a abordé la question des conditions de travail, en se concentrant particulièrement sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle de ses membres. L'objectif : évaluer le ressenti face à la dégradation des conditions d'exercice, identifier les facteurs de déséquilibre et "mettre en lumière les répercussions négatives sur la santé et la vie sociale".

UNE DÉGRADATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

54 % des managers publics

interrogés estiment que leurs conditions d'exercice se sont dégradées après la crise sanitaire.



Cette dégradation est attribuée à 3 facteurs principaux :

1. les tensions sur les ressources humaines,
2. le climat social détérioré
3. le manque d'écoute et d'échange

46 %

jugent que le temps consacré à leur travail est déséquilibré pour des causes conjoncturelles, mais aussi structurelles

48 %

considèrent qu'ils ne disposent pas des leviers nécessaires pour favoriser une meilleure conciliation de leurs temps de vie

LES MISSIONS DE MANAGEMENT SOURCE DE TENSION

69 %

des répondants ont déjà songé à quitter leur poste



43 %

d'entre eux ont déjà refusé ou renoncé à un poste pour ces raisons

CETTE SITUATION DE DÉSÉQUILIBRE A AUSSI DES RÉPERCUSSIONS SUR LA SANTÉ PHYSIQUE ET MENTALE DES MANAGERS DE SANTÉ.

83 %

des sondés citent des problèmes de sommeil

53 %

des problèmes de poids

43 %

des problèmes de santé mentale.

La quasi-totalité d'entre eux (95 %) ont déjà observé au moins un cas d'épuisement professionnel chez un collègue

53 % en ont personnellement souffert

UN SURINVESTISSEMENT QUI A AUSSI DES CONSÉQUENCES SUR LA VIE SOCIALE ET FAMILIALE

71 %

ont constaté des tensions au sein de leur couple

12 %

pensent même que leur rupture est liée à leur travail



20 %

des répondants ont **annulé ou reporté un projet d'enfant en raison de leurs obligations professionnelles**, même si 81 % d'entre eux jugent que leur profession est compatible avec la parentalité.

47 %

des répondants disent concilier leur vie professionnelle et leur vie de parents, mais "au prix de *grands sacrifices*".